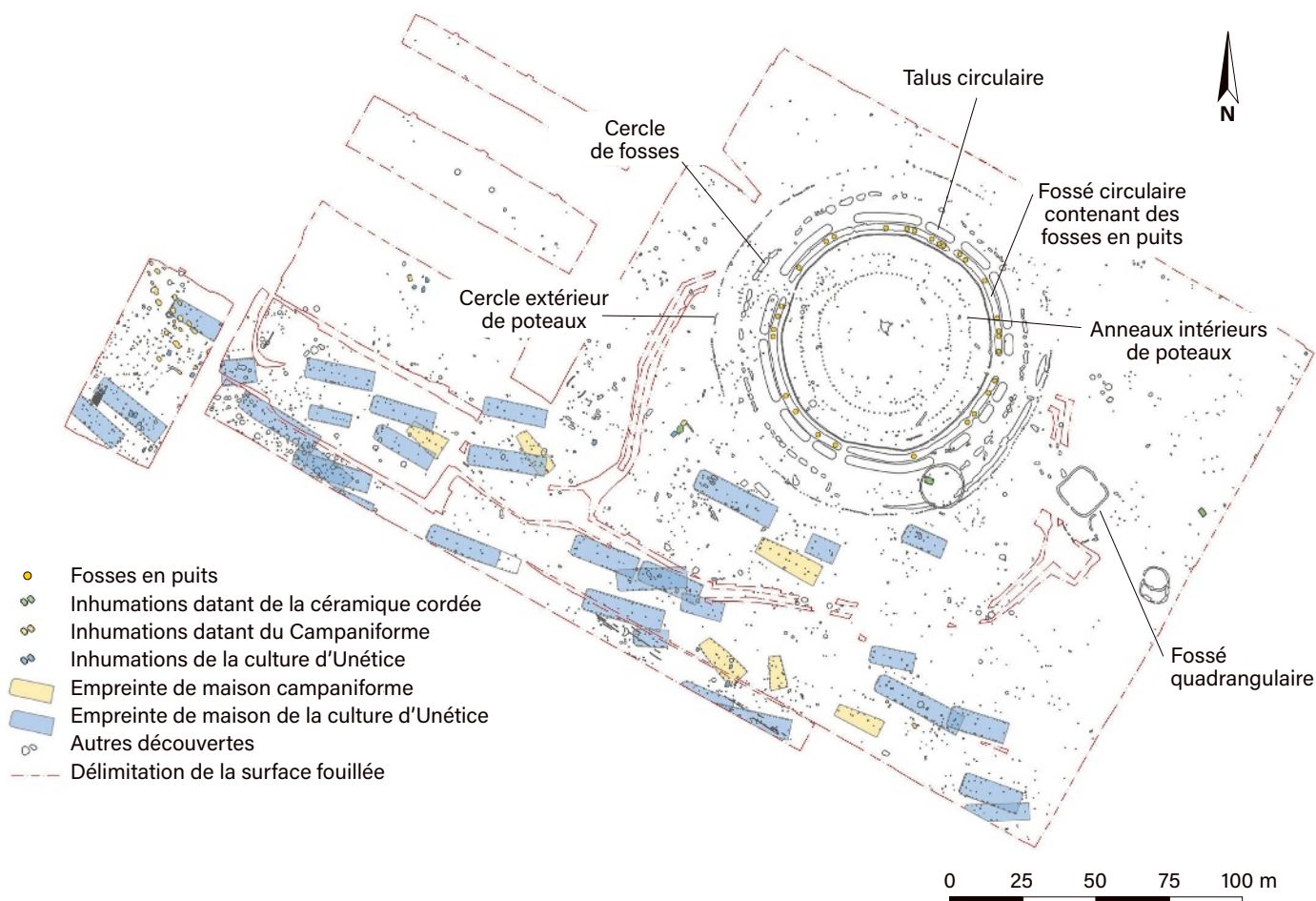




aussi sous le nom de nuit de Walpurgis», souligne François Bertemes de l'université Martin-Luther de Halle-Wittenberg, l'archéologue qui dirige l'étude du site. Les fêtes celtiques que l'on nomme en gaélique irlandais *Imbolc* et *Samhain* tombent aussi pendant ces dates intermédiaires et figurent toujours dans le calendrier chrétien sous les termes français de Chandeleur (le 2 février, le 33^e jour de l'année) et de Toussaint (le 1^{er} novembre, le 305^e jour de l'année).

«Le site de Pömmelte fait clairement référence à des événements solaires», affirme François Bertemes, rejoint par André Spatzier, l'ancien directeur des fouilles, pour qui «le site est manifestement orienté en fonction de la course solaire.» À cet égard, François Bertemes souligne que la forme ronde de l'enceinte témoigne de sa vocation, puisqu'elle traduit le cycle du soleil au cours de l'année tout en étant aussi à l'image du disque solaire. «Les Néolithiques vivaient en fonction des cycles de la végétation et donc des cycles solaires, rappelle-t-il, de sorte que, de par leur récurrence, les tournants de l'année ne pouvaient que jouer un rôle essentiel pour eux.» Dans l'enceinte de Pömmelte, ces paysans, «dont seulement quelques-uns étaient aussi des guerriers» précise André Spatzier,

Les trous de poteaux et restes de fossés découverts à Pömmelte ont livré le plan d'un vaste sanctuaire circulaire et ceux de nombreuses maisons.

adoraient donc vraisemblablement le grand dispensateur de vie qu'est le soleil.

Dans toute l'Europe, les archéologues ont découvert des enceintes néolithiques circulaires comparables à celle de Pömmelte, qui datent de la période allant du V^e au II^e millénaire avant notre ère. On nomme «enceintes circulaires à fosse» les plus anciennes de ces structures, qui, comme à Pömmelte, étaient faites de fossés, de palissades et de murs circulaires en terre. Beaucoup d'entre elles sont mal étudiées ou mal conservées. Dans certaines, telle celle de Goseck en Saxe-Anhalt, les chercheurs ont pu établir que, comme à Pömmelte, l'axe des entrées s'alignait avec certains des événements solaires importants de l'année: les solstices et la nuit de Walpurgis. Érigé à partir de 2800 avant notre ère, le site de Stonehenge n'est donc pas un cas particulier, même si son enceinte se distingue par son architecture élaborée à base de matériaux durables qui tranche avec celles de Goseck ou Pömmelte, construites en bois et en terre.

Nous l'avons déjà souligné, toute la structure de Pömmelte – son orientation, sa forme circulaire, etc. – suggère que cette enceinte fut un sanctuaire remarquablement similaire à Stonehenge. Cette ressemblance n'est pas

seulement structurelle: le reste du site est aussi très comparable.

Ainsi, en 2011, une équipe dirigée par André Spatzier, alors au service des monuments historiques et de l'archéologie de Saxe-Anhalt, a mis au jour une deuxième enceinte à quelque 1500 mètres en aval de celle de Pömmelte: l'enceinte de Schönebeck. Là, des fossés et des anneaux de poteaux entouraient autrefois un espace ouvert circulaire. L'enceinte de Schönebeck mesure 90 mètres de diamètre environ. Les datations par le radiocarbone montrent qu'elle fut construite vers 2200 avant notre ère, donc un peu plus tard que celle de Pömmelte. Pour les chercheurs, les enceintes de Pömmelte et de Schönebeck fonctionnaient ensemble: «Elles appartenaient au même paysage rituel», résume Franziska Knoll, de l'université Martin-Luther de Halle-Wittenberg, qui, depuis trois ans, fouille les deux sites en coopération avec le service des monuments historiques et de l'archéologie de Saxe-Anhalt.

À Stonehenge aussi, plusieurs sanctuaires circulaires ont coexisté et fonctionné en même temps. En effet, des chemins et la rivière Avon reliaient l'enceinte de Stonehenge en pierres bleues à d'autres monuments. À environ 3 kilomètres de l'enceinte mégalithique, les Durrington walls et Woodhenge, deux enceintes circulaires, datent de 2500 avant notre ère environ. À proximité se trouvait un hameau d'une

S'agit-il d'indices de sacrifices humains? Les squelettes d'une femme et d'un enfant dont les crânes et des côtes avaient été fracassés gisent ensemble au fond d'une fosse en puits. Des constatations impressionnantes, mais qui ne suffisent pas à prouver qu'ils ont été sacrifiés.

dizaine de maisons qui, d'après les fouilles de Mike Parker Pearson, à l'université College de Londres, n'était habitée que lors des solstices. Quand arrivaient le jour le plus court et le jour le plus long de l'année, des centaines de personnes occupaient les maisons, où, d'après les amas d'os découverts, elles se nourrissaient de porc rôti – peut-être dans le cadre de banquets. Selon les archéozoologues qui les ont étudiés, ces porcs ont été élevés en divers endroits des îles Britanniques, puis amenés à Stonehenge pour y être abattus: manifestement, des pèlerins de toute la Grande-Bretagne venaient à Stonehenge en plein hiver célébrer la nuit la plus longue de l'année.

DES TRACES DE RITUELS

Franziska Knoll, André Spatzier et François Bertemes sont d'accord: des rassemblements similaires se déroulaient vraisemblablement à Pömmelte et à Schönebeck, même si l'on n'y a pas encore trouvé de traces de consommation en masse d'animaux, comme à Stonehenge. En revanche, les archéologues ont découvert, autour des sanctuaires allemands, les indices de certaines pratiques rituelles. «L'espace intérieur de Schönebeck n'était pas isolé par une palissade de poteaux comme celui de Pömmelte, explique André Spatzier. Le regard y portait donc dans toutes les directions, sauf dans celle de Pömmelte, où se dressait une

